

qui ont agi sur les deux autres, il serait possible que la lacération fut complétée par l'action d'un semblable remède, et cette lacération pourrait être suivie d'épanchement des matières contenues dans les intestins. Les blessures intestinales sont toujours graves, mais c'est l'épanchement des matières intestinales qui les rend généralement si fatales.

(Par M. O'Farrell.)

L'imbibition cadavérique se fait remarquer particulièrement dans les parties inférieures du corps ou des organes, les fluides, après la mort suivent les lois de la gravitation. L'irritation d'une surface augmente la sécrétion propre à cette surface, mais comme je l'ai dit, ne la change pas ordinairement, l'inflammation fait le contraire et peut changer la nature de la sécrétion. Il n'y a pas de pus sécrété dans l'estomac, dans l'état de santé. Je pense qu'il est possible qu'une partie des matières fécales trouvées dans le péritoine ait pu être répandue en transportant le corps à Leeds. Une blessure oblique des intestins est soumise à l'action des deux plans de fibres musculaires qu'on rencontre dans ces organes, et qui tendent à la dilater. Dans les blessures de l'intestin par instruments tranchants on remarque quelquefois une espèce de hernie de la membrane muqueuse à travers l'ouverture ; mais dans une blessure telle que celle dont il est question, la membrane muqueuse dont la connexion avec les autres membranes est assez serrée, n'aurait pas pu, dans mon opinion, former une semblable hernie.

(Ré-examiné.) Un remède qui augmente et la sécrétion et le mouvement des intestins, est un remède violent, qui pourrait compléter la lacération de la manière dont j'ai parlé.

Tout épanchement après la mort ne saurait produire d'inflammation, et dans le cas actuel n'aurait certainement pas pu la produire. Un purgatif qui aurait passé l'estomac et la partie supérieure du tube intestinal avant l'apparition du vomissement, pourrait agir comme purgatif, mais dans le vomissement opiniâtre et prolongé il n'agirait pas, parce que l'action des petits intestins est renversée.

James A. Sewell, de Québec, médecin.

J'étais présent durant tout l'examen des docteurs Frémont et Reed, dans ce cas. Toutes blessures aux intestins sont sérieuses et graves. Je considère fatales les blessures de la nature de celles décrites par les docteurs Frémont et Reed, quand elles sont accompagnées d'un épanchement de matière fécale dans la cavité du péritoine.

George M. Douglas, de Québec, médecin.

J'étais présent durant tout l'examen des docteurs Frémont et Reed. Je considère aussi que toutes blessures aux intestins sont graves et dangereuses, particulièrement celles qui ne sont pas accompagnées de blessures extérieures. La blessure qu'ils décrivent, est généralement fatale et mortelle.

Alfred Jackson, de Québec, médecin.

J'étais présent à l'examen des docteurs Frémont et Reed. Les blessures aux intestins sont toujours graves, et lorsqu'elles sont accompagnées d'épanchement de matières fécales, elles sont généralement fatales. L'existence de la matière muqueuse purulente dans l'estomac, ne peut être constatée à l'œil nu, elle doit être soumise à l'épreuve hydrostatique ou au microscope.